

## Dossier de presse

# La Fibule d'Alaric

## Conférence de presse du 28 février 2020

---

### Une statuette hautement symbolique

Chacun s'accorde à dire que les diverses manifestations à caractère culturel organisées au chef-lieu d'Erguël ont toujours rencontré l'adhésion d'un large public. Pour exemples, la présentation de l'ouvrage de Francis Zeller «Une fenêtre sous la lune », le vernissage de l'exposition « Suze notre rivière », la cérémonie de remise des prix littéraires du Canton de Berne ou encore la sortie de presse du numéro d'Intervalles consacré à Courtelary ainsi que « Mosaïques » le superbe ouvrage publié par la section d'Erguël de la Société jurassienne d'Emulation à l'occasion de son 150<sup>e</sup> anniversaire. Ce prix s'inscrit donc tout logiquement dans cette démarche et a en outre un grand mérite, celui de l'originalité. En effet, la Fibule d'Alaric est chargée de symbole. La fibule tout d'abord, cet ancêtre de l'épingle de sûreté, utilisée aussi bien par les Etrusques que par les Gaulois, était une sorte de broche qui servait à agraffer la tunique en particulier et les pans de certains autres vêtements en général. Cet aspect rassembleur a valeur de symbole : rassembler et unir sous un même toit les divers artisans de la culture. Alaric, quant à lui, était le chef des Wisigoths et son nom est étroitement associé à Courtelary puisque le premier document sur le village, datant de 962 (ou 968, selon les sources), mentionne « Curtis Alerici (Alarici) », soit la ferme d'Alaric.

Rappelons encore que la jolie statuette « Fibule d'Alaric » remise à chaque vainqueur du prix culturel est l'œuvre d'un enfant du lieu, Fabien Béguelin, bijoutier de son état.

### Un brin d'histoire.

**Courtelary.-** Les linguistes s'accordent à dire que le nom même de Courtelary définit clairement ses origines : « La ferme d'Alaric », Curtis Alerici, nom latin qu'on peut trouver dans le premier acte faisant mention du lieu, en 962 déjà. Il est à remarquer que ce nom typiquement wisigoth d'Alaric a donné, par déformation, Alart et Haller, ce qui explique que la famille noble de Courtelary (dont les armes, trois feuilles de tilleul, ont été reprises dans le blason de la localité) a porté aussi bien le nom de Courtelary que celui de Haller. Notons, en passant, que Courtelary est un des plus vieux villages du Vallon. Son église, construite vraisemblablement au Xe siècle (rénovée en 1642 et en 1933) en est la preuve.

**La fibule.-** On trouve des traces de la fibule chez les Etrusques tout d'abord. Dès la plus haute antiquité (il fait son apparition dans l'histoire aux environs du IX<sup>e</sup> siècle avant J.-C.), le peuple étrusque impressionne par son extraordinaire richesse, illustrée par les précieux objets trouvés dans des tombes : colliers, broches (la

fibule), bracelets, pendants d'oreille en or, en argent et en ivoire, et ce n'est pas par hasard que les Etrusques s'établirent en Etrurie (la Toscane actuelle)...

On trouve aussi des bijoux chez les Gaulois, et **la fibule** notamment. Deux périodes sont à considérer dans l'évolution de l'orfèvrerie gauloise : le premier âge du fer, de 600 à 100 avant J.-C., et le second âge du fer, ou période de **la Tène**, qui s'étend de 150 environ à 56 avant J.-C..

La seconde de ces périodes, dite de **la Tène** donc, offre des parures d'une richesse exceptionnelle. En plus des bracelets en bronze, cette époque a laissé aussi des torques ou colliers gaulois, en bronze également, formés d'une tige grêle et fermés par un crochet ; des pendants d'oreilles, **des fibules** ou épingles, sortes de broches qui servaient à agraffer la tunique. Ces fibules, presque toujours en bronze, ont l'aspect général d'un arc renflé au milieu et brusquement effilé.

C'est à Marin, à la plage et camping de la Tène plus précisément que sont exposés et que l'on peut admirer quantité de ces bijoux. Nous ne pouvons que vous conseiller une petite visite des lieux, sur cette très belle rive du Lac de Neuchâtel.

**Alaric Ier.-** Roi des Wisigoths qui, désireux de jouer un rôle militaire dans l'empire romain, se heurta à l'empereur Arcadius et ravagea la Grèce avant de se jeter sur l'Italie (401) où il fut arrêté. Libéré, il marcha sur Rome qu'il prit et saccagea (410) ; il se disposait à passer en Sicile lorsqu'il mourut à Cosenza (411).

**Alaric II.-** Roi des Wisigots, de 484 à 507, vaincu et tué par Clovis, à Vouillé (Vienne) (507) ; il promulgua un certain nombre de lois (Bréviaire d'Alaric).

Alaric, dont il est fait mention dans les origines de Courtelary est donc vraisemblablement un lointain descendant d'Alaric Ier et II.

## **Composition de la Commission des affaires culturelles**

Fabienne Veya et Laetitia Langel , Co-Présidentes  
Cyril Froidevaux, représentant du Conseil municipal  
Marie Debrot Berberat  
Isabelle Gauchat  
Moning Hans-Jörg  
Gianmarco Marcellini

## **Les thèmes choisis**

1999 et 2000 : La culture en général

2001 : la photographie

2002 : le récit, le conte, la nouvelle

2003 : la sculpture

2005 : La vidéo

2007 : L'école de mon enfance sous forme de dessin ou de peinture

2009 : Les musiques actuelles

2011 : L'humour

*Prix non décerné en raison de la médiocrité des sujets présentés*

2013 : La peinture sous toutes ses formes

2015 : La bande dessinée

2017 : Dessin, peinture, collage, photographie *en relation avec le sujet imposé suivant* :  
architecture industrielle dans le périmètre du Jura, du Jura bernois et de la ville  
de Bienne

En décernant le prix « La Fibule d'Alaric » le Conseil municipal et sa Commission des manifestations culturelles entendent donner, bien modestement, certes, une impulsion à l'encouragement de la vie culturelle locale, voire régionale.

*Courtelary, 28 février 2020*

### **Annexes**

2018 : pas de prix décerné

2019 : pas de prix décerné